

Etude de l'Histoire Familiale 1999

Lettre du groupe d'exploitation de l'enquête "Famille"(Etude de l'Histoire Familiale 99) N° 0, septembre 2000

L'enquête "Etude de l'Histoire familiale", dite aussi enquête "Famille", a été réalisée en 1999 par l'INSEE, en même temps que le recensement de la population, par questionnaire auto-administré. Près de 400 000 personnes ont été interrogées (soit près de 150 000 hommes et 250 000 femmes).

Parmi les principales nouveautés, par rapport à l'enquête "Famille" précédente de 1990, figure précisément l'interrogation des hommes et non plus seulement des femmes, à partir d'un questionnaire identique. Il n'y a plus de limite d'âge supérieure, et les personnes âgées ont pu être interrogées soit dans le cadre de l'enquête générale, soit le cas échéant dans des institutions de retraite lors d'une enquête complémentaire à l'enquête HID. Une enquête spécifique a par ailleurs été menée dans les prisons. A noter également qu'une attention particulière a été accordée aux situations familiales de fait et notamment aux familles recomposées et à la présence de "beaux-enfants", et qu'une partie du questionnaire est consacrée à la transmission des langues et des parlers en France (Pour plus de précisions, voir l'article « Etude de l'Histoire Familiale. L'édition 1999 de l'enquête Famille », à paraître dans le *Courrier des Statistiques*, INSEE, n°93, mars 2000)

Un groupe d'exploitation de cette enquête est en cours de constitution, il rassemble déjà des chercheurs de l'INED et de l'INSEE, et est ouvert à tout autre personne ou institution intéressée, suivant des modalités de participation, notamment sous forme de publications, à définir dans le cadre d'une convention INSEE-INED sur l'exploitation de l'enquête EHF. Un des objectifs du groupe est en effet la publication d'un ouvrage collectif à partir des résultats de cette enquête.

La réunion du 19 septembre 2000 inaugure le lancement des travaux de ce groupe d'exploitation.

Pour tout contact ou demande d'information :

A l'INED :

Cécile Lefèvre (lefevre@ined.fr)

01 56 06 20 98 ou secrétariat : 01 56 06 20 09

A l'INSEE :

François Clanché, Chef de la Division Enquêtes et Etudes Démographiques (à compter du 1/10/2000)

Francine Cassan, Section enquête EHF, Tel :01 41 17 54 22 (francine.cassan@insee.fr)

PROJETS DE RECHERCHE

Nous présentons ici les résumés des projets de recherche déjà recueillis, tels qu'ils ont été rédigés par les chercheurs. Ils sont regroupés par thèmes principaux. Cela signifie que le nom d'un chercheur peut apparaître plusieurs fois s'il a proposé plusieurs projets de recherche et/ou si son projet se rapporte à plusieurs thèmes.

Ce premier document n'est pas définitif et a simplement été conçu dans le but de servir de support d'information et de discussion au sein du groupe d'exploitation. Toute nouvelle proposition est donc bienvenue, et tout projet peut être précisé. Ainsi, certains projets pourront peut-être être fusionnés ou remaniés. L'ensemble fera l'objet d'un prochain numéro de cette lettre.

Situations familiales, évolution des structures familiales

Henri Leridon (INED) : Situations familiales actuelles

L'EHF permet une meilleure description de la composition des ménages, grâce à un meilleur repérage des liens de parenté : le répondant devait indiquer sa situation conjugale de fait (et non seulement son état matrimonial légal), et la comparaison entre les dates de naissance des enfants et celles des périodes de vie en couple permet de repérer les recompositions familiales.

On pourra donc dresser un tableau des situations familiales individuelles selon le sexe et l'âge.

Laurent Toulemon (INED) : projet général

Mes premiers travaux sur l'enquête porteront sur trois sujets : 1) fécondité par rang de naissance ; 2) construction d'indicateurs synthétiques de situation familiale (ex : espérance de vie en couple) ; 3) indicateurs simples sur les stocks et les flux (ex : combien de grands-parents, combien de ruptures de couples avec enfant(s) chaque année). L'axe principal de ces travaux sera la comparaison des comportements des hommes et des femmes de chaque génération. Le préalable commun portera sur les questions de définition (inclusion des beaux-enfants dans la fécondité) et la validation de la qualité des données (prise en compte des non-réponses, comparaisons avec l'état civil et l'EDP). Les différentielles sociales viendront après. Chaque sujet peut se décliner à l'échelle nationale, en termes de différentielles sociales, en termes d'évolution temporelle, en termes de contrastes géographiques infra-nationaux ou de comparaison internationale.

Magali Mazuy (INSEE-INED) et Laurent Toulemon : Structures et tailles des familles

Il s'agit de premiers travaux très simples, sur le fichier provisoire.

- a. **Structure verticale des familles** : combien d'orphelins, de parents, de grands-parents, d'arrière-grands-parents. Optique par sexe et génération, stocks en 1999 plus évolutions pour quelques générations.
- b. **Taille des familles** en termes de nombre d'enfants par sexe et âge, selon que l'on inclut ou non les enfants du (ou des) conjoint(s) (en distinguant les beaux-enfants co-résidents ou non). Et, pour les enfants, en termes de nombre de frères et sœurs, selon que l'on inclut les demi- et quasi-germains, co-résidents ou non).
- c. **Histoires conjugales et évolution de la fécondité générale**. 1) Nombre d'enfants selon le nombre d'unions et de ruptures, et le nombre de « co-parents » (ceux avec lesquels on partage un enfant). Les co-parents peuvent partager un enfant biologique ou non, co-résident avec le couple ou non. Impact « macro-démographique » des ruptures conjugales et des remises en couple sur la fécondité générale et la taille des familles.

Laurent Toulemon et Catherine Villeneuve-Gokalp (INED) : Situations et mouvements familiaux, quelques ordres de grandeur.

Quelques comptages : flux et stocks

Les unions : les couples cohabitants, les couples mariés, les mariages après cohabitation, les ruptures d'unions cohabitantes/légitimes.

Les familles monoparentales et recomposées.

Combien d'hommes/de femmes ont formé une famille monoparentale/recomposée ?
Combien ont élevé (élèvent) leurs beaux-enfants ? combien ont été (sont) séparés de tous leurs enfants/de certains de leurs enfants ?

Combien d'enfants vivent dans une famille monoparentale/recomposée ? combien ont des demi-frères ? Observation selon l'âge de l'enfant à l'enquête, son âge à la séparation,..... (*Rédaction Catherine Villeneuve-Gokalp*)

On ne s'intéresse qu'aux adultes de plus de 18 ans, selon qu'ils sont en couple ou non, et dans un deuxième temps selon qu'ils ont des enfants ou non.

a. Les stocks : combien de personnes en couple et non en couple, combien de parents, de beaux-parents, de parents seuls, de parents séparés d'un enfant, de tous ses enfants (éventuellement combien d'orphelins, de grands-parents, etc.).

b. Les flux annuels : combien de mises en couple (avec ou sans mariage, avec ou sans enfants), combien de mariages (avec ou sans cohabitation préalable, avec ou sans enfants), combien de naissances (au sein d'un couple marié ou non, ou de parents séparés), combien de départs d'enfants, combien de ruptures (avec ou sans mariage, avec ou sans enfant), combien de divorces (précédés ou non d'une rupture), combien de décès (de personnes en couple ou non). On s'intéresse à des flux récents (année 1998, ou trois ou cinq années précédant l'enquête). On regarde d'abord les flux conjugaux, on introduit les enfants dans un second temps. Par enfants, on entend au moins un enfant (on s'intéresse à l'arrivée du premier, au départ du dernier). dans un troisième temps, on compare les stocks et les flux pour avoir une première idée de l'ordre de grandeur des durées dans les différents états.

c. Evolution depuis 30 ans ? Si possible en termes de place, comparer les années quatre-vingt-dix aux années soixante. (*Rédaction : Laurent Toulemon*)

Catherine Villeneuve-Gokalp (INED) : Le départ de chez les parents.

Évolution depuis la fin de la seconde guerre de la proximité/déconnexion du départ et : - de la fin des études ; du premier emploi ; de la première mise en couple.

Comparaison entre hommes et femmes. Analyse par milieu social, situation familiale,...

Histoires conjugales : formations, devenir, et ruptures d'unions

Henri Leridon (INED) : Formation et devenir des unions

On dispose dans l'EHF d'informations sur la première période de vie en couple (définie comme une cohabitation pendant au moins 6 mois) : date de début, date du mariage éventuel, date de séparation (ou de veuvage) éventuelle, date de divorce éventuel. Les mêmes informations sont disponibles pour la dernière union, qui peut être l'union encours. Il est probable que dans 90 à 95 % des cas on couvre ainsi la biographie conjugale complète des personnes enquêtées (estimation à vérifier sur ESFE ; on dispose aussi du nombre total de mariages, qui peut donner une indication sur des unions manquantes). On sait aussi, pour chacune des deux unions décrites, si le conjoint avait déjà eu des enfants antérieurement, et on connaît les dates de naissance de tous les enfants de la personne enquêtée.

On peut donc analyser le contexte de formation de la première union, par génération de la personne enquêtée : âge, situation matrimoniale légale, nombre d'enfants antérieurs de chaque conjoint. On peut ensuite étudier le devenir de l'union : mariage, rupture, veuvage (par durée), naissances d'enfants. Si la date de formation de la dernière union suit de moins de 6 mois celle de fin de première union, on est assuré que la dernière était aussi la seconde, et on peut étudier les conditions de formation de cette seconde union ; mais dans les autres cas, on peut craindre qu'une autre union se soit intercalée : là aussi, des contrôles avec ESFE seront nécessaires pour estimer la pertinence des données d'EHF à cet égard.

Les résultats ci-dessus permettront une mise à jour jusqu'en 1999 des résultats tirés des enquêtes antérieures de l'INED (ESF, ESFE).

Patrick Festy (INED) : Fréquence et facteurs des ruptures d'union

Fréquence et facteurs des ruptures d'union (séparation, divorce et veuvage). Conditions de vie comparées des personnes en union et de celles dont l'union a été rompue.

Catherine de Guibert-Lantoine (INED) : analyse des histoires conjugales: rupture d'union et remise en couple.

L'enquête famille de 1999 apporte, pour les hommes et les femmes âgés de plus de 18 ans, des informations:
- sur la première période de vie en couple (date de début, type d'union, enfants de l'union, union en cours ou rompue..)
- sur la dernière période de vie de couple (mêmes informations)

Si l'enquêté a vécu au plus 2 périodes de vie en couple (0, 1 ou 2 unions), on dispose d'informations complètes sur son histoire conjugale. Par contre si l'enquêté a connu 3 unions ou plus, la 2^{ème} union (et toute autre union intermédiaire) échappe à l'observation.

A l'enquête ESFE de 1994, seulement 2,3% des H et 1,6% des F âgées de 20 à 49 ans avaient répondu avoir vécu 3 unions ou plus. On peut penser que cette proportion est du même ordre de grandeur en 1999, voire inférieure (échantillon plus âgé et définition du couple plus stricte à l'enquête famille).

Dans ce contexte, et compte tenu des réserves exprimées, nous essaierons d'étudier le comportement conjugal des hommes et des femmes du premier au deuxième couple: ruptures des premières unions, remises en couple, voire devenir de ces deuxième unions. Si cette analyse s'avère trop délicate, nous limiterons cette étude au devenir des premières unions d'une part, et au contexte des dernières unions d'autre part (comportement des hommes et des femmes ayant connu au moins une rupture et engagés dans une dernière union).

Je peux adapter ce projet en fonction de ceux déjà déposés.

France Prioux (INED) : Evolution récente de la formation des premières unions en France

Après avoir pris la mesure des changements (âge à la première union, mariage direct ou cohabitation, transformée ou non en mariage), il s'agirait ici aussi de les mettre en relation avec certaines caractéristiques sociodémographiques des hommes et des femmes, et éventuellement de leurs parents.

Laurent Toulemon (INED) : Les structures conjugales en France (Projet d'article pour Données sociales). Avec Anne Flipo (INSEE) et autres Insee

Répartition des situations conjugales au moment de l'enquête. Construction d'une table multi-états de mise en couple et rupture d'union par âge, sexe et « parité d'union »? Construction d'indicateurs associés (nombre d'unions, proportion de personnes seules ou en couple à chaque âge. Eventuellement, utilisation du modèle de micro-simulation *Destinie*.

Voir aussi autres projets de Laurent Toulemon déjà évoqués.

La fécondité

France PRIOUX (INED) : La fécondité en France et les conditions de l'agrandissement des familles.

Il s'agirait d'abord de reconstituer la fécondité par rang, aussi bien année par année, que dans les générations successives, de manière à apporter un éclairage complémentaire à l'analyse conjoncturelle de la fécondité, et à estimer l'évolution de la descendance finale par rang et de la distribution des familles par taille au fil des générations.

NB : Ces résultats, qui comblent les lacunes de l'état civil, me semblent prioritaires, et leur publication ne doit pas attendre celle du volume prévu pour les autres analyses de l'enquête. Cette étude, que je ne tiens pas particulièrement à effectuer personnellement (Toulemon et Rallu semblent également intéressés) devrait être publiée dans Population dès 2001 dans le cadre de la rubrique de Conjoncture démographique en France.

Il s'agirait ensuite d'essayer de comprendre les conditions de l'agrandissement des familles, en mettant en relation l'arrivée des naissances successives (fréquence, âge de la mère, intervalles entre naissances), avec les caractéristiques socio-démographiques de la mère (niveau d'instruction, âge de fin d'étude, activité, âge au premier emploi...) et des éléments dont on dispose sur ses unions (nombre de mariages, âge à la première union, type de première union...). NB : Je n'envisage pas pour l'instant d'exploiter sur ce point la partie masculine de l'échantillon.

Magali Mazuy (INSEE-INED): La production des résultats concerneront la fécondité générale des individus, au sein de divers types de familles (en première union, en union monoparentale, au sein des familles recomposées..) et les divers statuts parentaux (parents, grands-parents, arrière-grands-parents et arrière-arrière-grands-parents.

Rapport à rendre à la Direction de la Population et des Migrations, dans le cadre de la convention DPM-INSEE-INED, au mois de Mai 2001.

Voir aussi projet ci-dessous, thème hommes/femmes

Jean-Louis Rallu (INED) : Travaux sur des indicateurs de fécondité

Je vais utiliser l'enquête famille 1999 pour deux études. Première étude : voir thème Evolution de la famille et activité professionnelle des femmes.

La deuxième : utiliser l'enquête pour mettre à jour (sans doute avec L. Toulemon) les matrices de passage du rang dans le mariage (état civil) au rang par femme, les deux rangs étant disponibles à l'enquête. On calculera ensuite les indices ISFRA, ISFRD et ISFRAD comme dans l'article de Population 1993.

Laurent Toulemon (INED) :

Je suis prêt à collaborer avec qui le voudra. Modalités à préciser.

1) Fécondité selon le rang de naissance

a. Validation des réponses concernant le nombre d'enfants dans l'enquête EHF, par comparaison avec l'état civil et l'EDP, et par comparaison des réponses des hommes et des femmes.

b. Nombre d'enfants des femmes. reprise des travaux de Rallu sur le rang biologique et construction d'indicateurs transversaux et longitudinaux

c. Même travail pour les hommes.

2) Fécondité et nuptialité

A préciser

Voir aussi ci-après le projet de Olivia Ekert-Jaffé (INED) et Rémi Mougin, sous le thème « Evolution de la famille et activité professionnelle des femmes »

Hommes et femmes

Magali Mazuy (INSEE-INED)

Analyse de la constitution de la descendance des hommes et des femmes en fonction de leur histoire conjugale, en posant la question de l'influence du modèle de fécondité reçu des parents.

Cadre de travail : Préparation d'une Thèse en démographie (Paris I), sous la direction de Marlène Lamy-Festy.

Rappel : Rapport à rendre à la Direction de la Population et des Migrations, dans le cadre de la convention DPM-INSEE-INED, au mois de Mai 2001.

La production des résultats concerneront la fécondité générale des individus, au sein de divers types de familles (en première union, en union monoparentale, au sein des familles recomposées..) et les divers statuts parentaux (parents, grands-parents, arrière-grands-parents et arrière-arrière-grands-parents).

Tous ces travaux s'inscrivent dans une même perspective, qui est de mettre en évidence les différences et similitudes entre hommes et femmes, au niveau de leur histoire familiale.

Nicolas Brouard (INED) et Silvia Pontone (médecin, chercheur associée INED) : Fécondité des hommes par classes sociales

Lors de l'enquête SFAR/CFAR/INED effectuée auprès des médecins anesthésistes-réanimateurs en novembre 1998 nous avons posé à chaque médecin, homme ou femme, deux questions sur le nombre total d'enfants déjà nés, sur le nombre d'enfants actuellement à charge et sur la vie en couple. Nous avons été surpris par l'ampleur du différentiel hommes-femmes, en particulier sur la descendance. Si celle des femmes atteint 1,7 enfants à 45 ans, celle des hommes est bien supérieure et quasiment toujours croissante avec l'âge jusqu'à atteindre 3 enfants. Les effectifs, près de 8000 AR enquêtés, ni le questionnement ne sont, semble-t-il, à mettre en cause mais plutôt un remariage des hommes plus fréquent après le divorce et remariage avec des femmes d'une catégorie moins qualifiée. Notre questionnaire très court est insuffisant pour étayer cette hypothèse et plus généralement nous voudrions étudier la fécondité des hommes par classes sociales et en particulier celle des professions libérales et plus généralement des cadres supérieures. L'enquête Famille permet de quantifier et d'analyser la composition et recomposition familiale rétrospectivement et vraisemblablement avec des catégories sociales suffisamment ciblées pour corroborer ou non ce phénomène.

Michel Bozon (INED) : Projet à préciser, sur la question du genre.

Deux axes de réflexion ont été évoqués :

- 1) étude des écarts de déclarations hommes/femmes
- 2) étude des rapports hommes/femmes révélés à travers cette enquête.

Laurent Toulemon : La comparaison des comportements hommes/femmes est un des axes importants de l'ensemble de ses projets, évoqués précédemment.

Evolution de la famille et activité professionnelle des femmes

Jean-Louis Rallu (INED)

Je vais utiliser l'enquête Famille 1999 pour deux études. La première : actualiser l'étude des interruptions d'activité des femmes autour des naissances, déjà effectuée à partir de l'enquête 1990. Ceci devrait être possible bien que l'enquête 1999 n'inclut que 2 interruptions d'activité (3 pour l'enquête 1990), plus l'interruption en cours (id. dans les 2 enquêtes). L'enquête ne donne d'information que sur les interruptions antérieures à celle en cours qui sont supérieures à 2 ans ; cela permet néanmoins de caractériser certaines femmes selon la carrière active et la descendance. A l'examen, les 3 interruptions en tout enregistrées dans l'enquête de 1999 semblent fournir une information assez complète sur les interruptions de deux ans et plus. Anne Flipo (INSEE) pourrait être intéressée à travailler sur ce thème avec moi.

La deuxième : utiliser l'enquête pour mettre à jour (sans doute avec L. Toulemon) les matrices de passage du rang dans le mariage (état civil) au rang par femme, les deux rangs étant disponibles à l'enquête. On calculera ensuite les indices ISFRA, ISFRD et ISFRAD comme dans l'article de Population 1993. Voir thème Fécondité.

Christelle de Miras : Couple, famille et première interruption d'activité

Mémoire de DEA sous la direction de Noël Bonneuil, soutenu le 14/9/2000. Travail poursuivi éventuellement en thèse, avec Olivia Ekert-Jaffé.

Dans le cadre de l'enquête Famille 1999, j'envisage d'étudier les transitions successives des individus sur le marché du travail (entre activité et inactivité) et leurs déterminants. Plus particulièrement, il m'a semblé intéressant de mettre en évidence les effets des histoires conjugales et familiales des individus. De nombreuses études ont déjà montré que la situation familiale et conjugale est un déterminant important de l'activité des femmes : ce sont elles qui permettent l'ajustement entre vie professionnelle et vie familiale.

L'apport important de l'enquête Famille 1999, dans cette optique, est qu'elle va permettre de comparer le comportement des femmes et celui des hommes : dans les enquêtes précédentes, seules les femmes étaient présentes.

Si l'influence des caractéristiques familiales et conjugale s'avère significative, je tenterai d'analyser la chronologie (succession ou simultanéité) des différentes transitions, professionnelles et familiales ou conjugales à l'aide d'un modèle de durée multivarié. (*Rédaction juin 2000*)

Olivia Ekert-Jaffé (INED), Rémi Mougin : Activité féminine, politique familiale et fécondité.

Notre projet consiste à étudier les effets des variables économiques sur le timing et l'espacement des naissances. Il s'agit d'une étude économétrique consistant à décrire les liens mutuels entre offre de travail féminin, investissement en éducation des enfants, salaires et décision de naissance et également à établir des évaluations quantitatives des effets des diverses mesures des politiques familiales. Elle est l'objet de la thèse de Rémi Mougin, dirigée par Olivia Ekert-Jaffé et comporte une partie macro économique, pour laquelle nous avons besoin de séries longues, 25ans est un minimum.

Il se peut que la partie strictement démographique, pour établir les séries longues, fasse l'objet d'un article séparé, éventuellement avec d'autres collaborateurs.

Nous cherchons à calculer des probabilités d'agrandissement par année, âge de la femme et rang pour la femme. Les travaux entrepris à partir de l'échantillon démographique permanent sont entachés d'erreur (défaut d'appariement de bulletins de naissances) ; il manque environ 8% des naissances principalement chez les femmes ayant connu une migration. La série obtenue débute en 1975 et diffère —en valeur comme en tendance—, de celle qui avaient été établie à partir l'enquête Famille 1982 (Rallu, Toulemon). Nous nous proposons de concaténer les fichiers des enquêtes Famille 1981, 1990 et 1999, afin de tenter de construire une série longue (1970-1996) plus homogène.

O. Ekert-Jaffé (INED) , S. Grossbard (?), C. de Miras (?). Du baby-boom au baby-bust.

Il s'agit de préciser les liens entre marché du mariage, fécondité et activité féminine. La théorie économique prévoit que les femmes de la génération post baby-boom (après 1973), sont avantagées sur le marché du mariage et pourraient diminuer leur offre de travail. Dans cette perspective, nous cherchons à analyser la fécondité et les comportements d'activité sur cycle de vie des générations successives. Nous utiliserons les enquêtes Familles 1990 et 1999.

Les plus de 60 ans

Christine Delbès (FNG), Aline Désesquelles (INED), Joëlle Gaymu (INED), Sophie Pennec (INED) :
L'histoire familiale des 60 ans et plus

Dans un premier temps nous étudierons, au fil des générations, l'évolution du calendrier de survenue des principaux événements familiaux (perte des parents, décès du conjoint, naissance des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, décès des enfants). Puis nous analyserons les conséquences de ces changements sur l'étendue du réseau familial en ligne directe et le nombre de générations le composant. Sur tous ces aspects, nous nous attacherons à mettre en avant les différences selon le sexe et la catégorie sociale. Ces analyses seront menées à la fois sur la population des ménages et la population institutionnalisée ce qui nous permettra d'identifier les éventuelles spécificités de cette dernière sous-population.

Francine Cassan (INSEE, Division Enquêtes et Etudes Démographiques) et Magali Mazuy (INSEE-INED) . Personnes âgées : risques d'entrées en institution

Nous nous proposons de comparer à âge égal le type de population toujours en ménage à celui en institution. L'hypothèse étant que les caractéristiques socio-familiales de ces deux sous-populations sont différentes. On s'attend à trouver plus de personnes seules en institutions qu'en ménages ordinaires. L'enquête EHF permettra l'élaboration d'indicateurs simples, taille de famille (nombre d'enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, arrière-arrière...).

Nous suivrons une première étape descriptive de deux sous-populations, et mettrons en évidence les éventuelles logiques migratoires des personnes âgées qui intègrent une institution, compte-tenu des spécificités du « marché des maisons de retraite » et des coûts afférents. L'échantillon EF ne comprend que des établissements de type 3, selon la nomenclature HID, « maisons de retraite ». Les personnes les plus démunies ne se trouvant pas forcément dans ce type d'institution, nous élargissons notre échantillon aux établissements de type 4, « longs séjours ».

Nous estimerons le risque « entrée en institution », selon la génération d'appartenance et l'état matrimonial, selon l'existence d'enfants, petits-enfants,...selon les cas, selon les zones d'origine urbaines ou rurales.

Du point de vue des enfants

Marie-France Cristofari (INSEE) : Mon point de départ est l'étude de la famille du point de vue des enfants ; l'enquête + le RP permettent d'appréhender des éléments de l'environnement des « enfants » au sein des « ménages » : histoire de la fratrie ; parents et autres cohabitants ; activité professionnelle ; niveau d'études ; langues ; lieu et taux d'occupation du logement..

Une question préalable est de savoir si des tranches d'âges émergent dans une analyse multifacteurs différenciant les ménages selon l'âge des enfants. Faute de quoi je définis des tranches d'âges des enfants liées aux normes de la scolarité : 0 - 5ans ; 6 - 15; 15 à ... 22 ans.

Ayant classé les ménages selon l'existence d'enfants de ces âges, sachant qu'un ménage pourra appartenir à plusieurs groupes, mon projet serait d'analyser les facteurs différenciant les ménages à l'intérieur de chacun des groupes.

Francisco Munoz-Pérez (INED) : sujet à préciser

Juliette Halifax (Ecole doctorale du Museum) : L'adoption

Caractéristiques des familles adoptant des enfants et caractéristiques des enfants adoptés. Je m'intéresse surtout aux enfants adoptés d'origine étrangère, et aux comparaisons entre les personnes et les familles qui adoptent des pupilles de l'Etat et celles qui adoptent à l'étranger.

Familles et logements

Catherine Bonvalet (INED) : Types de structures conjugales et de familles, et statut et mode d'occupation du logement

Projet à préciser et à confirmer. Location ou propriété, centre ville ou péri-urbain,... suivant type (mariage, union libre...) et taille de famille.

Structures familiales et immigration

Xavier Thierry (INED) : Conséquences de l'immigration sur la formation des familles

L'exploitation de la nouvelle enquête Famille permettra d'abord de dégager les singularités de la fécondité et de la formation de la première union des immigrés d'une part, de leurs enfants nés en France d'autre part. Une attention particulière sera portée sur la diffusion des nouveaux comportements familiaux dans ces populations (naissance hors mariage, cohabitation, séparation, remise en couple...). Puis, à partir des caractéristiques des conjoints disponibles dans l'enquête, on fera intervenir le critère de la mixité des unions.

Un deuxième axe de travail sera développé concernant l'immigration familiale en France déclenchée par des personnes y résidant déjà, qu'elles y soient nées ou qu'elles soient elles-mêmes immigrées. Nous entendons par là les flux attribuables à des mariages antérieurs ou simultanés à la migration de l'un ou de l'autre des conjoints. La fréquence d'appel d'un conjoint immigré et de ses enfants, l'espacement entre les migrations successives des membres de la famille, la durée du mariage et l'âge des enfants au moment de l'entrée, etc. seront quelques-uns des indicateurs établis.

Patrick Simon (INED): Je suis intéressé à participer à l'exploitation de l'enquête Famille 99 en utilisant les questions sur le pays de naissance des parents pour construire la catégorie des "descendants d'immigrés" et établir un panorama général de leur situation socio-démographique et économique. Deux entrées plus spécifiques peuvent être traitées : modalités de passage à l'âge adulte (décohabitation, mise en couple, entrée dans l'emploi) et pratiques et transmission linguistiques dans les familles immigrées ou d'origine immigrée. Les traitements utiliseront une catégorie générale de "descendants d'immigrés", c'est-à-dire des personnes dont les parents sont nés à l'étranger (à la nuance près que nous ignorons leur nationalité à la naissance, ce qui implique de mélanger les enfants de Français nés à l'étranger et les enfants d'immigrés). Ce point de définition du champ retenu pour constituer la catégorie fera l'objet d'un travail préalable au projet. Il conviendra de préciser les problématiques de ces axes d'exploitation, mais je les laisse volontairement ouverts pour permettre d'éventuelles collaborations au sein d'une équipe de projet.

Michèle Tribalat (INED) :

Je souhaite commencer par une brève analyse de la composition de la population française en fonction de l'origine, pour me consacrer principalement à l'étude des niveaux scolaires et de diplôme et de la position par rapport au (et sur le) marché du travail des immigrés et des personnes dont les parents sont nés à l'étranger. La prise en compte du pays de naissance des parents pour ceux qui sont nés en France, de l'année d'entrée et de l'âge à l'entrée en France pour ceux qui sont immigrés permet de situer le temps de la migration dans le cycle de vie des personnes ou de leurs parents et d'interpréter leur niveau scolaire et leur situation professionnelle à la lumière de cet événement. Par ailleurs, l'information sur la dernière profession exercée par les parents ouvre la possibilité d'une analyse des « performances » scolaires et professionnelles suivant l'origine sociale et de la mobilité sociale.

Transmission familiale des langues et des parlers

Partie de l'enquête plus particulièrement suivie par François Héran (INED).

Equipe interdisciplinaire (sociologie, démographie, histoire, socio-linguistique, géographie) :

Gabrielle Varro, Catherine Rollet, et Alexandra Filhon (Laboratoire Printemps, Université de Saint-Quentin en Yvelines)

Elena Correia, et Christine Deprez (Laboratoire LEAPLE, CNRS, Université Paris V)

Laurent Percheret et Alain Vanneph (CREG, Université de Saint-Quentin en Yvelines)

Les objectifs de la recherche sont les suivants :

- passer en revue l'ensemble des intitulés de langues et de parlers déclarés dans les questionnaires
- construire un codage rigoureux des langues déclarées
- constituer un répertoire général des langues de France.

Cette étape étant franchie, l'équipe préparera, sous forme de manuscrit qui peut être soumis à publication, un *Répertoire général des langues de France d'après l'enquête Famille 1999*. Le répertoire n'a pas vocation à rassembler toutes les études que l'on pourrait extraire de cette enquête. Il doit servir de document de référence pour les études ultérieures, tout en revêtant la forme d'un inventaire attrayant, accessible à un large public.

Projet de recherche présenté à l'Observatoire des pratiques linguistiques, Délégation générale à la langue française.

Stéphanie Condon (INED)

Il s'agira d'analyser la pratique et la transmission du créole martiniquais ou guadeloupéen parmi les personnes nées aux Antilles et résidant en métropole en 1999 et parmi les enfants nés en métropole. Après avoir mesuré le taux de créolophonie dans ces groupes, nous étudierons la transmission du créole aux enfants et l'utilisation de cette langue avec des proches. L'étude de ces pratiques permettra de situer le souhait de retourner vivre dans sa région d'origine ou non.

Judith Broadbridge (Staffordshire University, UK), avec Stéphanie Condon : usages et pratiques de l'alsacien

France Guerin-Pace (INED) : Exploitation de cette partie, et des variables de lieux et de langues, en lien avec les problématiques de l'enquête « Construction d'identités » en cours de préparation et pilotée par l'INSEE.

Autres types d'exploitation : méthodologie, utilisations dans des modèles de micro-simulation, utilisations à des fins d'études locales et de cadrage général ...

Eva Lelièvre (INED)

Etude à caractère méthodologique en annexe à la conduite et à l'exploitation de l'**enquête Biographies et Entourage**. L'enquête Biographies et Entourage concernant les 50 à 70 ans d'Ile de France s'est en effet d'abord appuyée sur l'enquête EHF pour le tirage de son échantillon. On pourra comparer les différences résultant du mode de passation de l'enquête (auto-administration d'un 4 pages versus enquête par enquêteur en face à face avec questionnaire approfondi) concernant les principales variables de l'enquête EHF (enfants, unions,...)

France Guerin-Pace (INED) : Utilisation de l'enquête EHF en lien avec le tirage de l'enquête « Construction d'identités » pilotée par l'INSEE.

Isabelle Robert (INSEE, Division Redistribution et Politiques Sociales) :

Problématique générale : chercher à expliquer les changements de situation matrimoniale de fait et les comportements de fécondité de façon à les modéliser ultérieurement dans un modèle de microsimulation.

Le modèle de microsimulation de l'INSEE simule l'évolution d'un échantillon d'individu à l'horizon 2050 : il est nécessaire de faire des hypothèses sur la façon dont les individus se mettent en couple, se séparent, ont des enfants ... Indépendamment de son utilisation pour la projection à moyen terme des retraites, ce type d'outil peut permettre d'analyser la question des changements dans les comportements matrimoniaux de fait ou de la fécondité sur la structure démographique à moyen terme.

I. Les situations matrimoniales de fait

Les travaux menés à partir de l'ESFE de 1994 conduisent à modéliser les changements de situations matrimoniales de fait en distinguant quatre probabilités de transition, estimés de façon conjoncturelle, à partir de comportements moyens observés entre 1991 et 1993 :

1. risque de formation du premier couple, pour les personnes n'ayant jamais vécu en couple (couple = couple de fait corésident)
fonction de l'âge et du sexe
2. risque de rupture du premier couple pour les personnes en première union (rang 1 pour les deux conjoints)
fonction de la durée de vie écoulée dans l'union
3. risque de formation d'une seconde union, pour les personnes séparées
fonction du sexe et de la durée écoulée depuis la dernière séparation
4. risque de rupture d'une seconde union
en fonction de la durée de vie dans cette union

Les conclusions obtenues sont cependant fragiles sur certains points. En particulier, la taille de l'échantillon et la limite d'âge supérieur des personnes interrogées ne permettent pas de distinguer nettement les comportements de rupture selon le rang des unions : peu de gens ont eu le temps de former plusieurs unions et de les rompre. Les résultats sont donc incertains pour des durées longues, ce qui pose problèmes pour leur intégration dans un modèle de microsimulation.

Il conviendra donc de valider avec l'enquête sur l'histoire familiale (EF99) les résultats obtenus jusqu'à présent, et d'analyser notamment la pertinence de l'effet du rang de l'union sur les ruptures, et donc la pertinence de l'estimation de deux risques de rupture : celui des premières unions et celui des autres unions.

2. Les comportements de fécondité et leurs liens avec la situation matrimoniale

Dans un premier temps, l'EF99 sera utilisée pour rechercher les variables les plus pertinentes pour modéliser le risque de naissance d'un enfant dans un couple : durée de l'union, rang de l'enfant (dans le couple ou parmi les enfants de la femme ?), âge du dernier enfant ...

A cette occasion, étudier plus précisément les liens entre fécondité et situation familiale s'avère nécessaire.

D'une part, la présence de jeunes enfants dans les couples pourrait limiter les risques de ruptures. D'autre part, à caractéristiques données (âge par exemple), la fécondité des femmes qui viennent de former une seconde union pourrait être plus forte que celles des femmes en première union. Notamment, les risques de changements d'état matrimonial sont-ils significativement influencés par l'existence ou la présence d'enfants (enfants de la femme/de l'homme, enfants corésidents ou non ...) ? La fécondité des femmes s'accroît-elle significativement, à caractéristiques données, avec le rang de l'union ? Le cas échéant, compense-t-elle le « déficit de naissance » engendrée par les ruptures pendant la période où la femme vit sans conjoint et est en âge fécond ? Si les réponses sont affirmatives, comment prendre « facilement » en compte ces éléments dans un modèle de microsimulation (i.e. : quelles sont finalement les variables les plus pertinentes à intégrer ?)

3. Autres thèmes

L'enquête sur l'histoire familiale pourrait servir de point de départ à d'autres thèmes d'études, relatives par exemple au départ de chez les parents (qui est modélisé dans le modèle de microsimulation) ou les familles nombreuses, qui sont les principales bénéficiaires des politiques familiales.

Brigitte Baccaini (INSEE Rhône-Alpes, SED)

Exploration de certains aspects de l'enquête au niveau de la région Rhône-Alpes. En particulier, dans le cadre d'un projet qui associe l'INSEE, un laboratoire du CNRS et l'INED sur les pratiques résidentielles des jeunes en région Rhône-Alpes, l'enquête permettrait de fournir des informations sur le milieu familial des jeunes.

Enquête EHF dans les prisons

Annie Kensey (Ministère de la Justice) et Francine CASSAN (INSEE Division Enquêtes et Etudes Démographiques) : Ménages et détention, hypothèse du cumul de ruptures

Nous nous proposons de comparer les hommes en détention et les hommes en ménages « ordinaires » en constituant une cohorte « témoin » à structure socio-démographique équivalente à celle des détenus. Il sera possible alors d'analyser la situation des détenus à partir des ruptures successives et des décalages qu'ils ont vécus, comme par exemple, le départ prématuré du domicile parental, la sortie du milieu scolaire, l'appartenance à une fratrie nombreuse...

On cherchera ensuite à rapprocher les données de l'enquête Famille en détention avec celle du fichier national des détenus afin de dégager des variables pénales pertinentes telles la nature de l'infraction et les durées de détention.

Support possible : « Travaux et documents » Ministère de la Justice

Insee « support papier autre qu'un 4p? »